

écho P_{ORC}

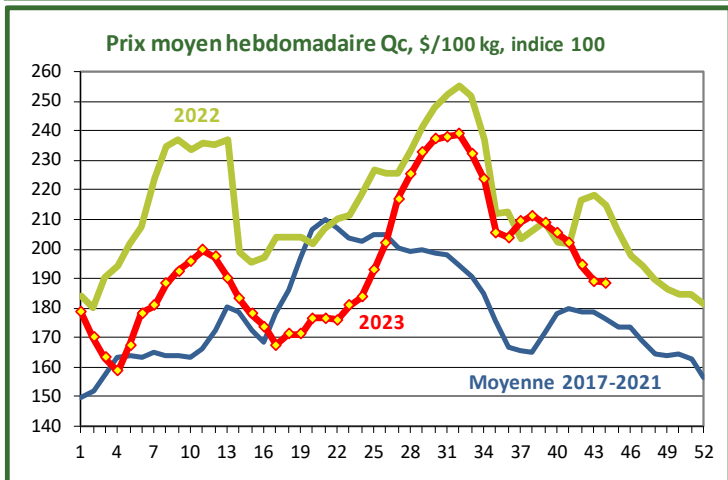
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 24, numéro 29, 6 novembre 2023- PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 44 (du 30/10/23 au 05/11/23)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	29 152
	Prix moyen	\$/100 kg	188,60 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	184,48 \$
	Indice moyen ¹		109,89
	Poids carcasse moyen ¹	kg	107,77
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	202,73 \$
	\$/porc	218,48 \$	231,79 \$
Total porcs ² vendus* et abattus	têtes	137 902	5 932 506
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs	\$ US/100 lb	77,40 \$	83,43 \$
Porcs abattus	têtes	2 677 000	107 206 000
Poids carcasse moyen	lb	213,15	211,65
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	86,59 \$	90,69 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3852 \$	1,3484 \$

Semaine 43 (du 23/10/23 au 29/10/23)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	233,27 \$	237,67 \$
15 % les plus bas	à l'indice	206,78 \$	211,68 \$
15 % les plus élevés		264,99 \$	278,72 \$
Poids carcasse moyen	kg	107,57	105,73
Total porcs vendus	Têtes	118 949	4 542 003



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Au Québec, la semaine passée, le prix moyen n'a que peu varié par rapport à la semaine précédente. En effet, celui-ci a clôturé à 188,60 \$/100 kg. Malgré cela, ce niveau se situe nettement au-dessus de la moyenne quinquennale 2017-2022, par une marge de 12 \$ (+7 %).

La légère décroissance de la valeur du *cutout* (la carcasse reconstituée) aux États-Unis a été quasiment compensée par la dépréciation du huard (-0,9 %) par rapport au billet vert.

Quant à elles, les ventes se sont chiffrées à un peu plus de 137 900 porcs, ce qui représente un équilibre par rapport à la semaine précédente, mais un recul d'environ 4 % en regard de la semaine 44 de 2022.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Une autre semaine de baisse sur le marché comptant étatsunien; le prix a clôturé à 77,40 \$ US/100 lb, soit 1,61 \$ US de moins (-2 %) que la moyenne de la semaine antérieure. Selon *DTN AgDayta*, l'augmentation des poids d'abattage des porcs, observée ces dernières semaines, permet aux abattoirs

GESTION DE RISQUES : S'ADAPTER POUR UN AVENIR MEILLEUR

FORUM : 9 novembre 2023 + ASA : 10 novembre 2023

PRÉSENTIEL ET VIRTUEL




FORUM STRATÉGIQUE
 des Éleveurs de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

de produire un volume de viande de porc suffisant pour la demande. De la sorte, les acheteurs ont ralenti leurs achats d'animaux et sont restés moins agressifs en matière des mises.

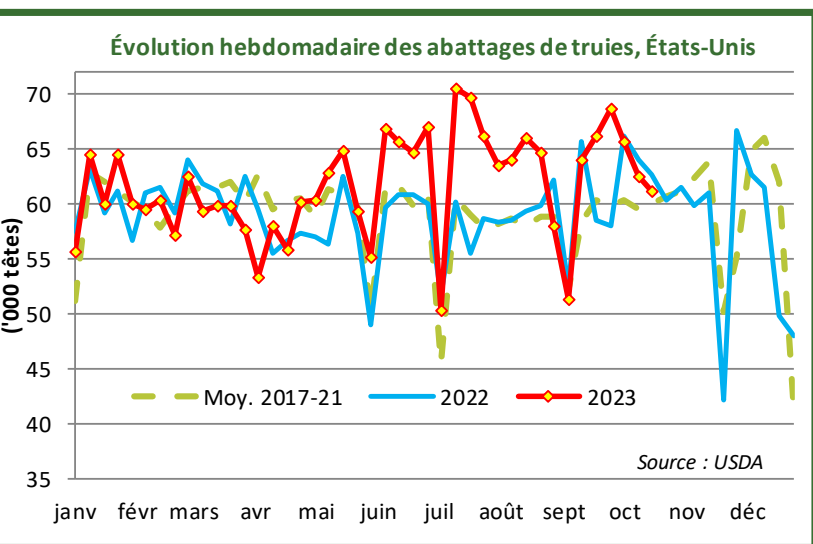
Pour sa part, le marché de gros a montré des signes d'amélioration journalière en début de semaine, mais cela ne s'est pas avéré suffisant pour inverser la tendance saisonnière. Ainsi, en moyenne, la valeur de la carcasse recomposée a déperdi de 0,97 \$ US (-1,1%) relativement à la semaine antérieure pour se fixer à 86,59 \$ US/100 lb. Le soc (-3,6 \$ US), le flanc (-2,4 \$ US), la longe (-1,9 \$ US) et le picnic (-1,3 \$ US) se sont illustrés dans le négatif.

Les abattages se sont élevés à environ 2,68 millions de porcs, en hausse d'un peu plus de 2 % comparativement à la semaine antérieure. Les abattages cumulatifs sont en hausse de près de 1,5 % par rapport à l'an passé.

NOTE DE LA SEMAINE

Selon les données du USDA, en cumul de la semaine 1 à la semaine 42 de 2023, les abattages des truies aux États-Unis se sont élevés à environ 2,59 millions de têtes. C'est une augmentation de l'ordre de 4 % en regard de la même période en 2022. Plus spécifiquement, en moyenne de la semaine 15 (mi-avril) à la semaine 42 (mi-octobre) de 2023, comparativement au même laps de temps en 2022, le nombre des truies abattues est supérieur de 7 %.

Lors de la semaine 28 de 2023 (mi-juillet), les abattages de truies ont atteint un sommet d'environ 70 500 têtes, soit un



	Marchés à terme - porc				
	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	3-nov	27-oct	3-nov	27-oct	sem.préc.
DÉC 23	71,75	70,48	180,47	177,26	3,21 \$
FÉV 24	75,48	73,50	189,84	184,87	4,97 \$
AVRIL 24	80,73	78,93	203,04	198,52	4,53 \$
MAI 24	86,33	84,75	217,13	213,17	3,96 \$
JUIN 24	93,93	92,45	236,25	232,54	3,71 \$
JUILLET 24	95,33	94,05	239,77	236,56	3,21 \$
AOÛT 24	95,08	93,78	239,14	235,87	3,27 \$
OCT 24	83,03	81,38	208,83	204,68	4,15 \$
DÉC 24	76,88	75,15	193,36	189,02	4,34 \$
FÉV 25	80,90	78,63	203,48	197,76	5,72 \$

Source : CME Group Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.
 Taux de change : 1,3585 Indice moyen : 110,140

record toutes semaines confondues, depuis au moins 2012. Il est aussi intéressant de constater que dans l'intervalle de la semaine 28 à la semaine 42, les abattages de truies aux États-Unis se sont maintenus au-dessus de la barre des 63 000 têtes, en moyenne.

Selon Steiner, l'élévation du taux d'abattage de truies serait une évidence de la baisse des intentions de mise bas annoncée dans le plus récent rapport *Hogs and Pigs*, portant sur l'inventaire des porcs aux États-Unis au 1^{er} septembre 2023. Rappelons que le USDA s'attendait à des reculs des intentions de mise bas de 5,2 % et 1,4 %, respectivement pour la période de septembre à novembre 2023 et celle de décembre 2023 à février 2024.

L'analyste soutient que la rentabilité des élevages porcins américains demeure le nerf de la guerre du secteur en 2023, malgré la baisse du coût d'alimentation, ce qui motiverait la réduction du cheptel des truies. En effet, les estimations du modèle de coût de production de l'Iowa State University indiquent une perte de 12 \$ US/porc pour un élevage de type naisseur-finiisseur en septembre. En moyenne de janvier à septembre 2023, ce déficit estimé atteindrait 23 \$ US/porc en moyenne.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, à la Bourse de Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en décembre et en mars est demeurée plutôt stable par rapport au vendredi précédent. En ce qui a trait au tourteau de soja, alors que la valeur du contrat de décembre a stagné, celui de mars a augmenté, de 10,9 \$ US la tonne courte, comparativement au vendredi d'avant.

La semaine dernière, le marché du maïs a peu à peu décliné jusqu'à jeudi, pour reprendre tout ce qu'il avait perdu vendredi, alors que tous les grains étaient sous l'influence du soja.

Quant au marché du soja, justement, il a connu des hausses pratiquement tous les jours. Les marchés anticipent des importations records de soja de 105 millions de tonnes en 2023, dont 26 millions de tonnes pour le dernier trimestre, comparativement à 91,1 millions de tonnes en 2022. Par conséquent, les marchés entrevoient une forte demande chinoise d'ici la fin de l'année, mais les importations chinoises devraient ralentir dès 2024 en raison des difficultés financières dans le secteur porcin chinois.

Le lundi 30 octobre, le prix du porc en Chine a chuté de 7 % par rapport au lundi précédent, en raison d'éclousions de maladie dans les troupeaux. Les éleveurs envoient alors leurs

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2023-11-03	2023-10-27	2023-11-03	2023-10-27
déc-23	4,77 ¼	4,80 ¾	442,1	442,4
mars-24	4,92 ¼	4,95 ¼	423,2	412,3
mai-24	5,01 ½	5,03 ½	418,3	406,0
juil-24	5,10	5,09 ½	417,9	404,7
sept-24	5,12 ½	5,07 ¾	410,3	397,4
déc-24	5,17 ½	5,11 ¾	405,8	393,8
mars-25	5,28 ¼	5,22	401,3	389,4
mai-25	5,33 ¼	5,27	399,3	387,8

Source : CME Group

bêtes malades à l'abattoir plus rapidement que prévu et même que certains les font abattre avant même qu'elles soient malades par mesure préventive.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **3 novembre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,03 \$ + décembre 2023, soit 268 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,65 \$ + décembre, soit 292 \$/tonne.

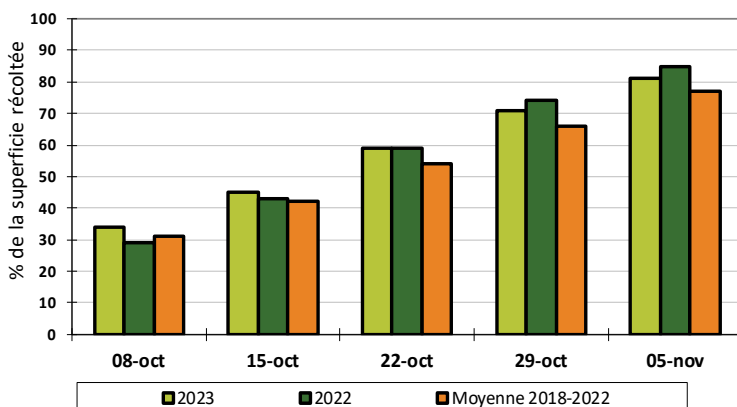
Pour **livraison en janvier**, la valeur de référence à l'importation est établie à 2,87 \$ + mars 2024, soit 307 \$/tonne.

ÉVOLUTION DE LA RÉCOLTE AUX ÉTATS-UNIS

La récolte de maïs progresse rapidement aux États-Unis et 81 % étaient complétées au 5 novembre. C'est supérieur à la moyenne des cinq années précédentes, à la même période (77 %). Par rapport à 2022, où elle avait atteint 85 %, la proportion de la superficie moissonnée affiche un léger retard.

Quant au soja, 91 % de la superficie était récoltée, par rapport à 86 % pour la moyenne quinquennale.

État de l'avancement de la récolte de maïs aux États-Unis



Source : USDA



NOUVELLES DU SECTEUR

SASKATCHEWAN : ENTRÉE EN ACTIVITÉ DE L'ABATTOIR DE TRUIES DE NORTH 49 FOODS

Le 27 octobre, North 49 Foods, une division de Donald's Fine Foods, a inauguré son nouvel abattoir de truies situé à Moose Jaw en Saskatchewan. Cette installation est le résultat de la rénovation de l'ancien abattoir XL Beef, visant à le convertir en site d'abattage de truies de réforme, projet initialement annoncé en juillet 2021.

Lorsqu'elle fonctionnera à plein régime, l'usine aura une capacité d'abattage maximale approximative de 225 000 truies par an. Actuellement, la plupart des animaux sont expédiés sur une distance de plus de 1 000 kilomètres vers des abattoirs aux États-Unis. North 49 Foods atténuera les préoccupations concernant les contrôles transfrontaliers du bétail, les maladies infectieuses, le coût et l'empreinte carbone du transport, ainsi que le bien-être des animaux.

L'usine devrait recevoir sa première livraison de truies d'ici le 2 novembre.

Donald's Fine Foods est une entreprise familiale dont les activités sont concentrées à l'Ouest canadien depuis 1993. Elle dispose déjà d'un abattoir de porc, Thunder Creek Pork Plant à Moose Jaw, en Saskatchewan. Elle exporte également ses produits à l'international, dans 25 pays.

Sources : *Meatingplace, 1^{er} nov., Moose Jaw Today, 27 oct. 2023 et 12 juillet 2021, Donald's Fine Foods*

CANADA : VERS LA MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME DE COMPARTIMENTATION AUX FINS DE LA PPA

Le 30 octobre dernier, à l'appui du Programme canadien de compartimentation de la peste porcine africaine (PPA) et pour donner suite à une consultation réalisée en 2022, l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) a publié des normes nationales et un cadre national afin de guider l'industrie dans la mise en œuvre de ce programme. L'agence vise ainsi à protéger le commerce des porcs vivants, de la viande et des produits de porc en cas d'éclosion de PPA au Canada.

La compartimentation aux fins de la PPA est la création de sous-populations distinctes de porcs en fonction de mesures communes de gestion de la biosécurité, de surveillance et de traçabilité. Ces **compartiments**, qui sont **créés avant une éclosion**, visent à permettre l'exportation des produits même s'ils proviennent d'une zone infectée.

Le Programme de compartimentation de la PPA comprend trois éléments clés : les normes nationales, le cadre national et le Programme des opérateurs de compartiments à l'intention des exploitants. Le gouvernement du Canada est responsable des normes et du cadre de compartimentation de la PPA, qui guideront le Conseil canadien du porc (CCP) dans son élaboration du Programme des opérateurs de compartiments. Les compartiments seront établis et gérés par l'industrie sous approbation et surveillance de l'ACIA.

Les compartiments doivent être approuvés et acceptés par les partenaires commerciaux avant une éclosion pour que les échanges commerciaux ne soient pas perturbés, même en cas de détection de la PPA au Canada.

En plus de la compartimentation, le zonage fait partie des outils de lutte contre les maladies reconnus à l'échelle internationale, qui facilitent le commerce. Rappelons que le **zonage** consiste à établir les limites géographiques **pendant une éclosion** active afin de déterminer les zones infectées et les zones exemptes de la maladie. Selon le CCP, les accords de zonage sont des outils importants pour l'accès au marché, mais ils ne fournissent pas une solution complète de gestion des risques, car ils ne sont mis en œuvre qu'après la découverte de la maladie dans le pays. Le zonage est principalement un mécanisme de contrôle de la maladie et d'arrêt des mouvements plutôt qu'un outil d'accès au marché. Le Canada dispose d'accords de zonage acceptés par les États-Unis, l'Union européenne (UE), Singapour, Hong Kong et le Vietnam, qui permettent le commerce sécuritaire du porc et des produits du porc en cas d'éclosion de maladie.

Sources : *ACIA, 30 oct. 2023 et CCP*

USA : LE NPPC DÉNONCE LES BARRIÈRES AU COMMERCE DU PORC AMÉRICAIN

Conformément à l'appel aux commentaires lancé par le U.S. Trade Representative (USTR) pour le rapport annuel sur

NOUVELLES DU SECTEUR

l'estimation du commerce national, le National Pork Producers Council (NPPC) a répondu le 23 octobre dernier en mettant en évidence plusieurs obstacles à l'exportation de porc américain.

Les marchés suivants sont concernés, entre autres :

- L'Australie, qui impose des barrières sanitaires et phytosanitaires liées au syndrome reproducteur et respiratoire porcin (SRRP);
- La Chine, qui restreint l'importation de porc en contradiction avec les normes internationales :

À titre d'exemple, la Chine interdit l'importation de viande provenant d'animaux dont l'alimentation comprend de la ractopamine au lieu de respecter les normes du Codex Alimentarius. La phase 1 de l'accord commercial, signée en janvier 2020, exigeait que la Chine procède à une évaluation des risques liés à l'utilisation de ractopamine, mais plus de trois ans plus tard, l'interdiction reste en vigueur;

- L'UE, à qui le NPPC demande d'abord d'éliminer les barrières tarifaires et non tarifaires conformément aux accords de libre-échange qu'elle a conclus avec plus de 20 autres pays. De plus, il exhorte l'UE à reconnaître l'équivalence des pratiques de production porcine américaine et d'accepter les exportations de toutes les installations approuvées par le USDA; L'UE restreint l'achat de viande de porc américain au moyen de plusieurs mesures non fondées sur des données scientifiques, notamment des restrictions sur l'achat de viande animale dont l'élevage incluait l'utilisation d'hormones et de bêta-agonistes tels que la ractopamine. Le NPPC reste également préoccupé par la manière dont l'UE entend mettre en œuvre des politiques autour de la production durable, étant donné son historique de ne pas tenir compte des préoccupations légitimes et des apports de ses partenaires commerciaux;
- L'Inde, qui depuis fin septembre 2022, impose de nouvelles règles en matière de certificats d'exportation qui ont pratiquement stoppé les achats de porc américain, en dépit du fait qu'elle les avait autorisés au début de la même année.

Le NPPC attire également l'attention sur :

- Le Japon, qui dispose d'un mécanisme de prix d'entrée minimum (*gate price*) dont le but est de limiter la concurrence du porc étranger avec le porc japonais. L'accord commercial entre les États-Unis et le Japon réduit,

mais n'élimine pas le droit applicable aux produits valorisés sous le prix minimum d'entrée. LE NPPC continue de surveiller la mise en œuvre de l'accord concernant ce mécanisme;

- La Nouvelle-Zélande, qui craint la transmission de maladies. Le porc ne peut y être importé que s'il est cuit, salé, en conserve, dans des emballages prêts à consommer de moins de 3 kg ou destiné à une transformation ultérieure.

Sources : Pork Business, 30 oct., NPPC, 23 oct. 2023 et RFI, 15 janv. 2020

UKRAINE : LA PRODUCTION DE PORC POURRAIT BONDIR

Nikolay Babenko, chef de l'Association ukrainienne du secteur de la viande, a déclaré à un média local qu'une rentabilité record pourrait attirer de nouveaux investisseurs dans le secteur porcin. À long terme, la création d'élevages pourrait être une porte de sortie pour l'agriculture ukrainienne, qui connaît actuellement des difficultés à exporter des céréales. En 2023, la Pologne, la Hongrie, la Roumanie, la Slovaquie et la Bulgarie ont interdit l'achat de céréales ukrainiennes afin de protéger leurs marchés intérieurs.

Malgré la poursuite des hostilités, l'élevage porcin en Ukraine a vu ses profits exploser. Avant la guerre, débutée en février 2022, le coût de production tournait autour de 32,5 hryvnias/kg (1,23 \$/kg), tandis que le prix de vente se situait à quelque 47,5 hryvnias/kg (1,80 \$/kg).

En 2022, lorsque les ports maritimes ont été bloqués, le coût des aliments pour animaux avait chuté, a rapporté Babenko. Il estime que le prix du son de blé a été divisé par cinq, tandis que ceux du tourteau de soja et du tourteau de tournesol ont été divisés par un facteur de deux à trois. Par conséquent, le coût de production n'est plus que de 20 hryvnias/kg (0,76 \$/kg). Pour ce qui est du prix des porcs à la ferme, il atteint maintenant les 85 hryvnias/kg (3,22 \$/kg).

Avant la guerre, l'Ukraine produisait 600 000 tonnes de porc en poids d'abattage, alors qu'aujourd'hui, ce chiffre est tombé à moins de 500 000 tonnes, selon Babenko.

Sources : Pig Progress, 3 nov. 2023 et Le Monde, 24 févr. 2022

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



On nourrit le monde

